

# 20



# et c'est pas fini !

**Créé au printemps 1989, le Moto-club médical a deux décennies dans les pneus. L'événement fut fêté dans l'Allier. Sous le soleil et dans un bonheur intégral.**

La fête fut belle et, comme d'habitude, routière. En ce mois de mai 2009, notre rassemblement de printemps revêtait une dimension événementielle. Le Moto-club médical célébrait ses 20 ans. Un anniversaire donc et non une commémoration comme pourraient le laisser croire nos cheveux gris.

Côté poignée de gaz, la troupe semble toujours fringante, voire parfois débordante. En témoigne l'excès d'enthousiasme de notre ami Pascal Andreo qui, après un joli saut, s'est retrouvé quelques

mètres en contrebas, au milieu des bovins nivernais plutôt étonnés. « Ça passait, c'était beau ! » Plus de peur que de mal heureusement. Notre motard s'en sort avec de simples contusions. Mais sa machine étant apparemment plus meurtrie que lui, Pascal est rentré chez lui à Orange en taxi.

Domage, cette sortie

de route s'est produite durant la première matinée de balade. Autant dire qu'il a raté la quasi-intégralité du séjour. Nous lui souhaitons de reprendre très vite le moral et de remettre son cuir sans attendre. Pascal, nous espérons tous te voir à nos côtés lors de la

sortie d'automne, début octobre, dans le Jura. Cet imprévu nous rappelle une fois encore combien nous devons rester humbles dans nos rapports avec la motocyclette.



## JOUVENCE DU CORPS ET DE L'ESPRIT

Rassuré sur la santé de Pascal, nous avons poursuivi la route dans l'allégresse. Surtout que durant ces trois jours passés ensemble, le soleil est resté dans nos roues. Comme il y a vingt ans, nous nous étions donné rendez-vous au centre de la France. Ce n'était pas à La Charité-sur-Loire, mais quelques kilomètres plus au Sud, à Saint-Pourçain-sur-Sioule.

Pour s'y rendre, peu importe d'où qu'il vienne, nul n'a évité un moment de pluie. Idem au retour pour rentrer chez soi. Mais durant le parcours commun

était donné. La chaleur de nos retrouvailles montrait que la passion et l'amitié qui nous unissait n'ont pas pris une ride. La pratique de la motocyclette assure la jouvence du corps et de l'esprit.

La première étape nous conduisit au Nord. Vers le Morvan, le lac des Settons et Dun-les-Places. Dès le départ, on se retrouve dans l'ambiance qui a fait le succès du Moto-club : petites routes, beaux paysages et bonne dose de virages. Des groupes se forment par affinités et rythmes de conduite. Et tout le monde se retrouve aux points de rassemblement prévu sur le road-book. Ainsi nous avons semé

l'émoi sur le champ de foire de Moulins-Engilbert et dans le petit estaminet se trouvant à proximité. Lequel a fait en une demi-heure le chiffre d'affaires de deux jours. Nous faisons vivre l'économie locale.

Ainsi, aussi, nous avons occupé toutes les tables de L'Auberge ensoleillée à Dun-les-Places. Fait rare, ici, un lundi midi. Bon choix de Pierre que cette halte gastronomique. Il en sera de même les deux jours suivants. Preuve que, comme tout vrai motard, notre président est un bon vivant. L'après-midi, cap au Sud pour un retour par le barrage de Pannecière, Châteaueu-Chinon, et les abords du mont Beuvray.

vin rouge. Le lendemain, il a roulé avec son beau blouson tout neuf. Encore sous le coup de l'émotion, mais heureux et fier comme un système desmodromique.

Ce mardi, c'était direction l'Auvergne. On évite Vichy et ses eaux, mais pas Thiers et ses couteaux. Une petite pensée à l'adresse de René Fallet, en passant par le Bourbonnais et ses routes tortueuses au travers de paysages sauvages exhalant le terroir.

Un anachronisme avec le repas, style nouvelle cuisine diététique au restaurant La Bergerie à Sarpoil. Rien là pour nous alourdir. Ce fut donc l'estomac léger et l'œil vif que l'on mit gaz vers Issoire, Saint-Nectaire, et le mont Dore. Suivi une remontée par la vallée et les gorges de la Sioule. Rien que des virages et l'on appréciait finalement les vertus de cette nourriture qui n'envahit pas l'assiette. Le troisième jour nous conduisit dans le Beaujolais. Un final en apothéose au milieu des vignes. Agrémenté d'une table dressée dans un cadre monastique au Fin bec à Leynes. Retour en passant au pied de la roche de Solutré, encore un haut lieu du socialisme. Le hasard sans doute, mais qui laisse tout de même à penser que le corps médical roulant à moto est quelque peu singulier. Le Moto-club médical a fêté ses 20 ans, mais il n'est pas prêt de couper les gaz. Il a encore de la route devant lui.



ce fut beau et chaud. Le Moto-club pouvait croire à son bel âge. Évidemment, les commandes de l'événement ne pouvaient être qu'aux mains de notre président actuel, Pierre Chognon. Pierre a organisé et mené l'affaire avec maestria. Et, à l'image de son tempérament, avec humour et rigueur.

L'accueil au paddock, le dimanche 17 mai au soir, à l'hôtel du Chêne vert, augurait de la suite. Le ton



## SURPRISE POUR "LE CHEF"

Au repas du soir à l'hôtel, il y eut la surprise pour « le chef ». Le fondateur du club reçut en cadeau : un blouson de cuir, un sac de voyage, un sac à dos, un gilet et quelques autres objets pour motard. Le tout bien sûr aux couleurs de Ducati. Surpris et ému qu'il était « le chef ». Pour un peu il en laissait tomber son verre de

DOMINIQUE

## Merci à tous

Pour une surprise s'en fut une. Mais une bien belle. Une qui vous va droit au cœur. Une qui vous fait comprendre soudain que vous comptez pour les autres. Ça fait un bien fou. J'étais en apnée et les larmes me montaient aux yeux, comme si je roulais

visière ouverte.

Que m'arrivait-il ?

Simplement la preuve

de votre amitié. Et

je reste groggy sans

trop savoir que vous

donner en retour. Si ce

n'est de mettre toute

mon énergie à faire

vivre le Moto-club pour

nous tous. Pour notre

bonheur d'être et de

rouler ensemble. Grand

merci encore et... gaz!

